

ALPHANIM présente :

ZAP COLLÈGE

“La Guerre des Sacs”

Script V6
VERSION FINALE
25 janvier 2006

ÉCRIT PAR

Thierry GAUDIN



1. EXT. JOUR. COLLEGE « CLAUDE FRANCOIS ».

Il est tôt le matin. On voit le bâtiment du collège dans son ensemble. La sonnerie retentit (SFX sonnerie). Au fur et à mesure qu'on approche des fenêtres, on entend les profs mécontents gronder les élèves.

1. PROF D'HISTOIRE (off) :

Réveillez-vous ! Qui est-ce qui m'a mis une bande d'avachis pareils ?!!

2. INT. JOUR. COLLEGE « CLAUDE FRANCOIS ». SALLE DE CLASSE

La 4eE vient de finir son cours de math : les élèves sont avachis sur les tables, dorment, sont incapables de sortir leur cahier de texte. La sonnerie retentit (SFX : sonnerie) mais les élèves demeurent immobiles.

2. PROFESSEUR D'HISTOIRE (interloqué)

Mais qu'est-ce qui vous arrive à tous ?
Allez ! Rejoignez le cours suivant !

Il leur ouvre la porte de la classe pour les faire sortir.

3. JIHEU

Nous sommes épuisés, monsieur ! Chaque jour, c'est de plus en plus dur !

Le Principal passe dans le couloir. Le voyant depuis la porte, le prof d'histoire l'interpelle :

4. PROFESSEUR D'HISTOIRE (au Principal)

Monsieur le Principal, ces enfants sont dans un état pitoyable. Ils doivent nous couvrir quelque chose.

Un élève sort en titubant et s'effondre aux pieds du Principal.

5. LE PRINCIPAL (Gêné)

Euh, si je peux me permettre, ce n'est sûrement rien qu'un coup de fatigue ... Mais rien ne vaut l'avis d'un professionnel...

3. INT. JOUR. COLLEGE « CLAUDE FRANCOIS ». INFIRMIERIE

Les élèves sont en file indienne et passe un par un devant l'infirmière qui les examine rapidement, à travers les vêtements. Victor revient de son tour.

6. JIHEU (Angoissé)

Alors ?

7. VICTOR (étonné et dubitatif)

Rhume !

8. JIHEU (Ebaubi à son tour)

Rhume ?!

9. L'INFIRMIERE

Suivant !

C'est le tour d'Ecoline.

10. ECOLINE (épuisée et geignarde)

J'en peux plus. J'ai super mal aux épaules, au cou, aux mollets, je n'arrive même plus à soulever mon sac.

Elle brandit son sac avec peine et le pose sur le bureau ... qui s'effondre dans un SFX : FRACAS EPOUVANTABLE. L'infirmière reste silencieuse un moment puis reprend sans se démonter

11. L'INFIRMIERE (indifférente)

C'est très clair, comme pour les autres ...début de rhume. 2 aspirines et du repos, beaucoup de repos : couché tous les soir à 19H15 et plus d'activités sportives !

12. PAT' (très inquiète)

Plus d'activités sportives, ça veut aussi dire ... plus de shopping ?!!!

13. JIHEU (protestant)

Attendez, vous voulez plaisantez ?! Vous nous dites la même chose à tous. Vous ne trouvez pas que vous nous examinez un peu rapidement d'ailleurs ?

14. L'INFIRMIERE (tendue et mal à l'aise)

Je connais mon métier quand même !! La consultation est terminée, ouste !!!!

Elle tente de se retirer dans la pièce attenante à son bureau avec le dossier des 4eE (estampillé TOP SECRET) sous le bras, mais une feuille s'en échappe : c'est une radio d'un dos visiblement très malformé. Jiheu se baisse et ramasse la feuille, sous les yeux horrifiés de l'infirmière.

15. JIHEU (droit dans ses bottes)

Qu'est-ce que c'est que ça ?!

Contre toute attente, après un temps, l'infirmière change de camp.

16. L'INFIRMIERE (Effondrée)

Je ne peux plus garder ce secret, c'est trop monstrueux. Regardez !

Elle ouvre grand le dossier des 4eE et étale devant Jiheu les radios de la classe. Elles sont catastrophiques : colonnes vertébrales faisant un angle droit, une parabole, avec des points de fractures en divers endroits, des vertèbres compressées, etc ... Jiheu lit les intitulés avec de plus en plus d'effarement.

17. JIHEU (effaré)

Scoliose... Scoliose, scoliose... micro-fractures... fissure du disque intervertébral ?!!! Mais... Qu'est-ce qui a pu nous mettre le dos dans un tel état ?

18. L'INFIRMIERE (Hurlant)

Ce sont vos sacs, mon jeune ami, vos SACS !! Leur poids est inhumain. Mais, j'en ai déjà trop dit. Prenez ces radios et fichez le camp ... (hésitante) bon courage.

19. JIHEU

Je vous promets de tout faire pour mériter votre confiance !

Jiheu sort de l'infirmerie avec les radios. L'infirmière au garde à vous, toujours en larmes, le salue pour son courage (SFX : une musique patriotique avec des cuivres résonne doucement en fond sonore).

4. EXT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. COUR DE RECRE

Les camarades de Jiheu sont rassemblés autour de lui. Il décrit les conclusions du dossier médical en leur montrant les radios.

20. JIHEU

.... l'écrasement peut s'avérer définitif. On va tous devenir des monstres déformés et ratatinés !

SEQUENCE DE REVE DES ELEVES :

Vision furtive et terrifiante de l'avenir : les élèves sont devenus un tas de créatures rampantes, écrasées par des années de transport de sacs, incapables du moindre effort, le menton traînant par terre. Pendant ce temps dans le fond, les profs, la CPE, le Principal et Grandin jouent au basket et ricanent en regardant les pauvres élèves.

Ils reprennent leurs esprits et poussent un grand cri d'effroi.

21. LA 4eE (ensemble)

AAAAAAAAHH !!

22. PAT' (en larmes, désespérée)

Je ne connaîtrai jamais l'amour.

23. JIHEU (mobilisateur)

Du calme, du calme !! Nous allons trouver une solution !
 (réfléchissant puis ferme)
 Nous devons ... alléger nos sacs !

5. INT. JOUR. CENTRE COMMERCIAL.

Jiheu harangue ses camarades de classe.

24. JIHEU

Il nous faut des fournitures plus légères et c'est ici que nous pouvons les trouver.

Il part, déterminé, suivi par ses amis dans l'allée centrale. Soudain retentit une annonce commerciale.

25. ANNONCEUR (OFF)

Grande promo sur le chocolat « Ahh ! » au rayon gourmandise !

Entendant cela, Victor bifurque aussitôt vers la droite, quittant le groupe.

26. ANNONCEUR (OFF)

Des petits hauts très « Ohh ! » au rayon mode !

Ecoline bifurque aussitôt à gauche. Voit un petit ensemble dont elle tombe folle amoureuse au rayon vêtements.

La suite se passe en accéléré, le principe est le même, Eddy et Hayat quittent le groupe pour ses goûts persos.

27. ANNONCEUR (OFF)

Promo sur les clés de douze ! Prix bas sur les magazines !

Jiheu arrive enfin devant le rayon recherché : les fournitures scolaires.

28. JIHEU

Nous y voilà !

Il se retourne et réalise qu'il est tout seul.

ELLIPSE

Plan sur les haut-parleurs du centre commercial.

29. ANNONCEUR :

Message personnel : Les amis de Jean-Eudes sont attendus au rayon fourniture scolaire...

La voix est soudain remplacée par celle de Jiheu en colère, qui a pris le micro

30. JIHEU (colère)

ET PLUS VITE QUE CA BANDE DE LÂCHEURS !

ELLIPSE

Les élèves penauds sous le regard noir de Jiheu. Victor porte 15 cakes au chocolat sous les bras et essaye d'en manger un en même temps, Ecoline a revêtu sa nouvelle robe et ne peut s'empêcher de virevolter, Eddy a une trousse à outils et Hayat une pile de magazines.

En tête de gondole du rayon FOURNITURES, on trouve une gamme de produits révolutionnaire défendus par une vidéo de promo comme on en trouve dans les magasins de bricolage.

31. JIHEU

Regardez, c'est exactement ce qu'il nous faut !

32. VOIX OFF TELE

Ces magnifiques stylos en titane et ces cahiers ultra léger sont conçus par la NASA !

A l'écran, une main semble voler sur le papier tant le stylo semble léger.

33. VICTOR

Ouah !

34. VOIX OFF TELE

Jetez vos vieilles fournitures d'un autre temps, achetez celles-ci et vous réduirez le poids de vos sacs, non pas de 20%, non pas de 40%, ... mais bien de 80% !! Non vous ne rêvez pas ! Ce magnifique stylo ne pèse que 0,000005 grammes.

35. ECOLINE

Ça a l'air génial, combien ça coûte ?

6. EXT. JOUR. PARKING CENTRE COMMERCIAL.

Plan extérieur sur le centre commercial. Un hurlement unanime en émane

36. La 4eE (ensemble)

HEIIINNNN ?!!

La classe sort du centre commercial. Jiheu à sa tête, l'air dépité, porte le stylo à la main.

37. VICTOR

C'est fichu ! Ma carrière de Kick boxer est fichue !

38. JIHEU

Soyez positifs, on a quand même pu se payer UN stylo en titane. A l'échelle de la classe, ça fait toujours un gain de poids de ... 2%.

Eddy semble pensif et remarque les caddies. Un petit sourire en coin, il a une idée...

7. EXT. JOUR. COLLEGE « CLAUDE FRANCOIS ». COUR DE RECRE

Le lendemain, Jiheu débarque avec son bic en titane ... et s'aperçoit que ses camarades ont pensé à plein de trucs pour résoudre le problème de leur côté.

- Rony a recruté le plus petit élève de la classe (ou un 6^e) qu'il force à porter ses affaires.

39. RONY (hurlant sur sa victime)

Alors minus, t'attends quoi ?

- Pat', elle, a usé de son charme pour qu'un de ses prétendants les plus acharnés fasse de même.

40. LE PRETENDANT

On va où maintenant, Oh Sublime Pat' ?

- Ecoline a apporté un petit magnétophone.

41. ECOLINE (à la bande de JIHEU)

Mes affaires tiennent dans ma main : j'enregistre les cours et je n'aurai plus qu'à les écouter le soir chez moi. Plus besoin de cahier !

- Hayat a décidé d'emprunter une poussette à sa mère pour porter ses affaires.

- Victor a ramené une bouteille d'hélium avec laquelle il gonfle des ballons pouvant soulever son sac. Il n'a plus qu'à le pousser devant lui sans effort.

42. VICTOR (à HAYAT)

Alors ça roule, ma poule ? Parce que pour moi ça vole, Af ! Arf !

Le Mutant dans son coin n'a pas trouvé de solutions mais semble pensif : il mijote quelque chose et effectue toutes sortes de calculs sur un petit cahier.

Surgit alors Eddy tout habillé de rouge avec un caddie entièrement customisé : bande K2000, gantes en chrome, grosses roues de compétition à l'arrière et gigantesque guidon torsadé qui lui met les mains à 50 cm au dessus de la tête (SFX : musique de rock n' roll en fond).

43. EDDY

Salut les piétons ! Eh Hayat, tu vas jouer à la poupée ou quoi ?!

44. HAYAT (Piquée au vif)

Ouah l'autre, c'est l'hôpital qui se moque de la charrette !
Je parie ton bonnet que ma poussette bat ton caddie sur
100 mètres. mais t'as p'tête peur de perdre !??

Eddy, vexé à son tour, ne répond pas, abaisse ses lunettes de pilotes sur les yeux et se met en position de départ.

8. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. COULOIRS

Et c'est la course. Suite à un virage manqué, les deux camarades et leurs engins rejouent le cuirassé Potemkine dans les escaliers du collège avant de finir dans les toilettes. Tout est cassé.

9. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. SALLE DE CLASSE

Les élèves finissent malgré tout à arriver en classe. C'est le cours de math, le prof écrit au tableau tout un tas de + et de – en récitant son cours :

45. M. FROUTCHE

... moins fois moins fois plus fois moins, ça fait toujours moins. Alors que plus fois moins fois moins fois plus ...

Hayat s'empare du recorder d'Ecoline

46. HAYAT

Tu peux remettre le début, j'ai pas tout compris !

47. ECOLINE

Nooon, tu vas tout effacer !

Leurs deux mains appuyant en même temps sur les boutons play et record, un couinement horrible jaillit de l'appareil à 200 décibels (la bande passant en accéléré)

FROUTCHE manque mourir.

48. M. FROUTCHE (paniqué)

Personne n'est blessé ?! Ou en étais-je...

De son côté Jiheu essaye avec application le stylo en titane.

49. PAT'

Bon tu peux me passer le stylo maintenant, Jiheu, ça fait 10 minutes que tu l'as.

50. JIHEU

Encore un peu, je n'ai pas fini d'recopier.

51. RONY

Rien du tout, on a payé, on a tous droit de l'avoir. Alors soit tu me donnes le stylo, soit tu te prends une baffe.

Jiheu parle alors très vite, un peu flippé quand même :

52. JIHEU

Je ne réponds pas à la menace et puis d'abord Pat' avait demandé avant toi.

Pat' se refait une beauté mais prend quand même le temps de se tourner vers Rony pour battre des cils avec un petit air provocateur.

Rony se lève alors menaçant et se dirige vers Jiheu. Eddy s'interpose et lui rend son regard menaçant : un terrible duel de regard s'ensuit. Rony finit par craquer et rejoint sa place en grommelant.

53. JIHEU

Merci Eddy, t'es un frère !

54. EDDY

Off, c'est rien ! Bon donne le stylo maint'nant !

Eddy prend le stylo des mains de Jiheu.

55. ECOLINE (énervée)

Eddy ! Laisse-le au moins à ceux qui prennent les cours !

56. VICTOR

Oui c'est vrai quoi, laisse-le aux élèves sérieux !

Il a les doigts tout tachés d'encre, une feuille collée sous son bras, couverte de morpions (le jeu), de pendus, et de dessins naïfs. Un avion et une cocotte en papier trônent sur un coin de sa table. Les autres jettent un regard en coin à Victor qui ne manque décidément pas d'air.

Eddy joue avec le stylo et appuie frénétiquement sur le bout pour faire entrer et sortir la mine. Il appuie une fois de trop : le ressort du stylo propulse le bout métallique vers les ballons de Victor, qui éclatent en laissant s'échapper l'hélium. La voix de Victor se transforme au fil de sa phrase :

57. VICTOR (voix de plus en plus aiguë)

Hééé, mes ballons gonflés à l'hélium !

58. M. FROUTCHE (bégayant, avec une voix de canard due à l'hélium)

S'il vous p-p-plaît, les enfants, un p-p-peu de calme !

La classe éclate de rire ! Et les élèves s'amuse à faire coin coin avec leur voix déformées. C'est le bazar complet dans le cours !

59. M. FROUTCHE (avec la voix de canard)

Enfin, qu-que se passe-t-il ?

60. JIHEU (solonnel)

Monsieur, nos sacs sont trop lourds !!! Si on avait moins d'affaires, moins de bouquins à transporter, je vous assure qu'on serait plus concentrés !

61. M. FROUTCHE

Mais si vous venez sans livres ni cahiers... Je ne pourrai pas finir le programme, vous raterez votre année, je passerai pour un incompetent (**ton larmoyant**) et je me ferai virer par l'inspecteur. (**Il se reprend**) Donc c'est non ! Mais rien ne vous empêche de poser la question à mes collègues...

10. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. SALLES DE CLASSE DES DIFFERENTS COURS

Passage en revue de tous les profs dans des cours différents (style diaporama rapide). Les réponses se suivent

62. PROF DE FRANÇAIS

Non ! mais rien ne vous empêche de demander au prof de svt...

63. PROF DE SVT

...à la prof d'histoire...

64. PROF D'HISTOIRE

...Au prof de sport...

65. TARZAN (Taquin)

Mais oui, bien sûr... non je blague : affaires de sports O-BLI-GA-TOIRES !

66. PROF DE MATH (Etonné et craintif)

Mais, enfin, les enfants, je vous ai déjà dit non !

11. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. SALLE DE CLASSE

La classe est résignée face au refus des profs. Le Mutant se lève alors.

67. LE MUTANT

Moi j'ai une solution à proposer !

Il sort un sac minuscule, bleu à roulettes, avec une antenne et une lumière rouge.

68. LE MUTANT

Chers camarades de classe je vous présente le fruit de mois de recherches : le « Sakauto », un sac à roulettes à commande vocale. Bien sûr c'est un prototype, le vrai

aura la taille d'un sac normal. Démonstration : « Sakauto, Roule ! »

La petite lumière rouge s'allume alors et le petit Sakauto va et vient à toute vitesse aux quatre coins du bureau.

69. LE MUTANT

Vous vous demandez certainement comment ça marche : c'est très simple. J'ai réduit la masse molaire du rapport manuel, facteur de pondération corporelle et j'ai eu l'idée d'apposer des vecteurs de plasmas sectoriels

ELLIPSE

Le mutant termine son explication qui a duré 20 minutes. Sur le bureau, le Sakauto, probablement à cours de piles, va beaucoup moins vite avant de tomber face contre terre en gigotant mollement.

70. LE MUTANT

...et cela grâce au formatage de la focalisation virtuelle par guidage atomique. Des questions ?

La classe s'est endormie et les rares éveillés comme Jiheu n'ont rien compris et sont bouche bée.

71. JIHEU

Euh ... merci Pierre-Emma, mais ça coûte combien tout ça ?

72. LE MUTANT

Taxe incluse, 40000 euros l'unité (j'ai des prix par un ami informaticien)

On entend une mouche voler dans la classe. Un silence gêné s'installe. Jiheu intervient, diplomate, pour ne pas le froisser.

73. JIHEU

Euh ... oui, drôlement chouette dis-donc, mais t'aurais pas un truc plus faisable *?

12. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. BUREAU DE L'INTENDANT

Les élèves se retrouvent dans le bureau de Grandin pour lui soumettre la deuxième proposition du Mutant :

74. GRANDIN

Des casiers pour ranger vos affaires ! Quelle bonne idée ! On n'a plus que 17 euros dans les caisses pour boucler le budget de l'année mais avec ça vous devriez vous débrouiller.

Il leur ouvre une porte derrière son bureau et leur dévoile une véritable caverne d'Ali Baba de la récup', un gros tas de matériel obsolète : vieux bureaux, vieux ordinateurs à fiches perforées et crayons optiques, bois de cagettes.

75. GRANDIN

Allez-y les petits, tapez dedans. Tout ce bazar est pour vous !

Jiheu est dubitatif mais le Mutant lui se frotte les mains.

13. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. HALL DU COLLEGE

Jiheu et le mutant ont supervisé la fabrication des casiers avec le matériel de récup'. Un mur de casiers fait de bric et de broc apparaît aux élèves. Ce qui est étonnant c'est que tout un tas de voyants électroniques les recouvrent. Le tout a l'air de tenir dans un équilibre très précaire. Les élèves intrigués observent les étranges casiers lorsque le Mutant prend la parole.

76. LE MUTANT

Elèves du collège « Claude François », voici le casier électro 3000. Vos affaires y sont rangées et classées par ordinateur. Vous n'avez plus qu'à vous présenter devant à chaque heure de cours et dire le jour et la matière (exemple : « lundi, math ») : grâce à une reconnaissance vocale, le casier délivre le manuel et le cahier correspondant. Et ce n'est pas tout ! Chaque casier possède aussi une option bonus : en cas de fringale, il délivre automatiquement un petit truc à manger pour tenir le coup.

77. RONY

Je suis curieux de voir ça. **(Se plaçant devant le casier).**
Jeudi, Français.

Il se prend un flanby en pleine poire. Tout le monde se marre sauf le Mutant.

78. LE MUTANT

J'ai peut-être encore quelques petits réglages à faire.

Victor affiche un petit sourire malicieux et va essayer à son tour.

79. VICTOR

Te prends pas la tête, c'est super efficace ton truc, la preuve : Jeudi Français.

Le casier lui donne une banane que Victor mange devant tout le monde avec un air satisfait. Tout le monde se rue alors vers les casiers.

80. TOUT LE MONDE

Jeudi Français ! Jeudi Français ! Jeudi Français !

A chaque fois, le casier tend des trucs différents : une assiette de purée, un poisson, des caramels. Les élèves sont ravis et se régale. Le mur de casier commence à vibrer et à fumer de manière inquiétante.

81. LE MUTANT

NOOOOON !! ARRETEZ !

Tout le monde se tait, retient son souffle et ...rien ne se passe, les casiers cessent de fumer et tout redevient calme. Tout le monde respire. Un petit 6^e timide mais voulant essayer lui aussi s'approche d'un casier.

82. LE 6^e (murmurant)

Euh, tout de suite, banane.

Le casier commence à vibrer et lui délivre successivement un cahier, une équerre, un globe terrestre avant de se mettre à fumer. Il finit par afficher un signal « DANGER » clignotant, tout tremble et le mur de casier s'effondre.

14. INT. NUIT. MAISON DE JIHEU

Jiheu entre dans la cuisine où sa mère sirote une tasse de thé. Il jette son sac par terre violemment et s'assoit, avachi, face à sa mère en boudant

83. MERE DE JIHEU

Jean-Eudes, tiens-toi droit !

Jean-Eudes lève la tête

84. JIHEU

Je ne peux pas maman !

Il lui tend la preuve de ce qu'il avance : la radio.

85. JIHEU (Désabusé)

Nos sacs sont en train de nous détruire le dos. Je vais finir petit, bossu et paralysé.

ELLIPSE

Le père de Jiheu entre et découvre Jiheu et sa femme avec des têtes d'enterrement.

86. PERE DE JIHEU

Et bien, j'ai raté quelque chose ?

La maman de Jiheu n'y tient plus et, très digne, se lève et explique à son mari :

87. MERE DE JIHEU (émotion contenue)

Chéri... Notre enfant va... finir comme Pitou !

Le Père de Jiheu regarde son épouse, interdit. Puis, après un temps :

88. PERE DE JIHEU

Allons allons, Pitou était petit, bossu et paralysé !
(réalisant) Mais pourquoi Jean-Eudes finirait-il comme le chien de ta mère ?

89. JIHEU

C'est nos sacs, à l'école, ils sont trop lourds !

90. PERE DE JIHEU

Si ce n'est que ça, où est le problème ? Mon chauffeur t'amènera au collège en voiture demain. Et en plus, regardez ce que l'ambassadeur du Japon m'a donné lors de sa visite officielle.

Il siffle et surgit alors de derrière son dos ... le Sakauto ! Grandeur nature cette fois, mais c'est bien le projet du Mutant. Jiheu est bouche bée :

91. JIHEU

Le Sakauto ?

92. PERE DE JIHEU

Tiens, tu connais ? C'est tout nouveau, ça vient de sortir là-bas. Il paraît que le créateur a vendu son brevet parce que personne n'y croyait ici. On croit rêver, pays de crétins !

93. JIHEU (Dubitatif)

Le Mutant ?!!... Non ?!

15. EXT. JOUR. ROUTE DU COLLEGE CLAUDE FRANCOIS

Le lendemain, Jiheu se rend à l'école dans une grosse voiture avec un chauffeur en lunettes noires style grade du corps. Sur la route, il croise ses camarades qui se rendent à l'école. Il contemple avec effroi leur calvaire, écrasés et épuisés sous le poids de leur sac :

- Hayat marche avec son gros sac, sa bretelle pète toutes les deux secondes, ses affaires se renversent, elle tombe et s'écorche.
- Ecoline traîne son petit frère à l'école, le tient par les épaules et lui porte son sac très lourd aussi, le petit frère tombe dans le caniveau ou dans la boue.

94. ECOLINE

Je t'en supplie, Johan, tiens le coup, on y est presque !

Au fond, on peut voir Victor qui tombe à genou sous le poids de son sac et lève les bras au ciel (au ralenti).

95. VICTOR
POURQUOI ?!!!

Jiheu est révolté face à ces scènes.

96. JIHEU

Chauffeur, arrêtez vous s'il vous plait, nous devons prendre ces élèves avec nous !

97. LE CHAUFFEUR

Négatif ! Secteur non sécurisé, trop dangereux !

Le chauffeur accélère et Jiheu est projeté en arrière avant de se tasser dans son fauteuil, tout honteux.

16. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. SALLE D'ARTS PLASTIQUES

Le premier cours de la matinée est arts plastiques. Jiheu, toujours honteux, rentre dans la classe en rasant les murs. Il est suivi pas discrètement du tout par le chauffeur/garde du corps, prêt à intervenir en cas d'embuscade ou d'agression, et... le sakauto SFX : ZZZZiiii (qui est aussi « speed » que le prototype du Mutant, va dans tous les sens tout en suivant malgré tout les pas de Jiheu). Jiheu, plus gêné que jamais, laisse entrer le sakauto dans la classe et ferme la porte au nez du garde du corps.

Le Sakauto entre dans la classe, toujours très agité, et se met soudain « à l'arrêt » : il a « aperçu » le Mutant et fait un petit SFX : BIP de joie (à la D2R2). Il a reconnu son maître et se rue vers lui, sautille, lui fait une véritable fête. Le Mutant, reconnaissant sa création, est très ému.

98. LE MUTANT

Sakauto !

Il rencontre alors le regard désespéré du Mutant et entend un Bip de tristesse du Sakauto. De guerre lasse, il renvoie au Mutant :

99. JIHEU

Bon bah, tu peux le garder... Mais rend-moi mes affaires au moins !!

100. PROF D'ARTS PLASTIQUES

Bonjour les enfants. Aujourd'hui nous allons commencer une nouvelle séquence : PEINTURE SUR GALETS !! J'ai amené un modèle réalisé par un de vos camarades de l'année dernière. Paix à son âme.

Avec difficultés, le prof d'Arts plastiques sort de sous son bureau un énorme galet de 10 kilos magnifiquement peint.

101. PROF D'ARTS PLASTIQUES

Pour la semaine prochaine, vous devez m'en ramener au moins trois ou quatre de ce gabarit pour pouvoir vous exercer.

Un silence de mort accueille cette annonce. La colère et la révolte peuvent se lire dans les regards des élèves. Jiheu se lève et murmure, dents serrées.

102. JIHEU (colère froide)

Cette fois, c'en est trop !

ELLIPSE

17. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. BUREAU DU PRINCIPAL

103. CPE

Monsieur le principal, il y a un problème avec la 4eE

104. PRINCIPAL

Rien de grave j'espère.

105. CPE

Trois fois rien : juste un petit incident en arts plastiques.

Le professeur d'arts plastiques entre couvert de peinture de la tête aux pieds.

106. PROF

Ils... ils sont devenus comme fou et on voulu me faire manger... des galets. Ils demandent à vous voir.

Le Principal pousse un petit soupir désabusé.

18. INT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. ENTREE DE LA SALLE D'ARTS PLASTIQUES

Une barricade de sacs bloque la porte de la classe. Le principal avec un porte-voix s'adresse au tas de cartable.

107. JIHEU (scandant un slogan le poing levé)

Nous-ne-sommes/pas

108. La 4eE (Ensemble)

des MULETS !!

109. PRINCIPAL

Mais qu'est ce que vous voulez ?

110. JIHEU

On en a assez d'être chargés comme des baudets, mes camarades sont épuisés. Nous exigeons une solution à ce problème.

111. PRINCIPAL

Les enfants, les enfants, si je peux me permettre, soyez un peu raisonnable, ne m'obligez pas à employer les grands moyens.

Le Principal jette un œil à la CPE qui s'est harnachée en vue d'un assaut éventuel : casque fait d'un égouttoir à salade retourné, bouclier en carton et règle en guise de matraque. Elle est prête à en découdre.

112. JIHEU (scandant à nouveau)

Touchez-pas/à

113. La 4eE

Mes VERTEBRES !!

Face à la détermination des élèves, le Principal transpire à grosses gouttes et la CPE bout de rage.

Grandin s'approche alors du Principal et lui murmure quelque chose à l'oreille.

114. PRINCIPAL (voix rauque et air fatigué)

Nous avons une solution à vous proposer. Rendez-vous devant le collège dans 15 minutes.

19. EXT. JOUR. CLAUDE FRANCOIS. ENTREE DU COLLEGE

Elèves et adultes attendent devant le collège. Le Principal rassure tout le monde

115. PRINCIPAL

Si je peux me permettre, je pense que vous serez contents.

Surgit alors au coin de la rue un camion-benne en piteux état qui vient se garer devant le collège en dégageant une fumée nauséabonde.

Un type en salopette ressemblant étrangement à Grandin en descend. Grandin se dirige vers lui et lui donne l'accolade

116. LE PRINCIPAL (aux élèves hébétés)

Voilà les enfants, le cousin de Monsieur Grandin et son ami ... Dédé se sont gentiment proposés pour faire le ramassage de vos sacs le matin avant que vous ne veniez au collège. Ainsi vous voilà déchargés de leur poids au moins jusqu'à la classe. J'espère que vous êtes sensibles à cet effort du collège et que désormais, si je peux me permettre, vous allez ENFIN RETOURNER EN COURS ET TRAVAILLER !!!!!

20. EXT. NUIT. SOIR. DANS LES RUES DU QUARTIERS

Jiheu chez lui à ses parents.

117. JIHEU

Bon ben j'ai fini mes devoirs, je vais sortir les poubelles ...
et mon sac.

Effectivement, il sort les deux. Jette la poubelle dans le container devant son entrée
.... Et son sac de l'autre côté.

Partout dans le quartier, ses camarades font de même et déposent leurs sacs devant
l'entrée de leur maison.

21. EXT. PETIT MATIN. DANS LES RUES DU QUARTIERS

Au petit matin, le camion traverse les rues du quartier en faisant un boucan d'enfer et
en semant des boulons et un horrible nuage de gaz bien polluant. Les deux ex-
éboueurs chargent les sacs avec autant de soin que si c'était des ordures.

22. EXT. JOUR. DEVANT LE COLLEGE CLAUDE FRANCOIS

Après le ramassage des sacs, toute la communauté éducative (profs, parents,
enfants, Principal et Intendant) attend au collège, impatiente, l'arrivée du camion.
Le temps passe, une heure de retard, deux puis trois puis quatre.

118. VICTOR

C'est long non ?

119. HAYAT

Peut-être qu'ils desservent tous les collèges de la
région ?

Godard et Grandin se jettent des regards inquiets. Et échangent le même dialogue
toutes les demi heure.

120. LE PRINCIPAL

Mais qu'est-ce qu'ils font, qu'est-ce qu'ils font ?

121. GRANDIN

Ca devrait plus être très long maintenant !

Finalement, la journée passe, le soleil avance dans le ciel, la nuit devrait bientôt
tomber ... Et soudain miracle : le camion apparaît au sommet de la rue qui mène au
collège. Chargé jusqu'à la gueule, il y a même des sacs dans la cabine du
conducteur, il a bien du mal dans les côtes et avance à un pénible 2 à l'heure. Les
roues et les jantes traînant par terre, il arrive devant le collège et produit un bruit qui
ressemble étrangement à un dernier soupir.

122. COUSIN GRANDIN (jovial)

On s'est paumé en route, et puis c'est que ça pèse vos
cochonneries de sacs !

Il déclenche alors l'ouverture de la remorque : les sacs se déversent devant le collège en un gros tas immonde. Apparemment, le camion n'avait pas été nettoyé depuis longtemps. Des peaux de bananes, des pots de yahourts et tout un tas de détritrus sont collés aux sacs. Une fois vidé, le camion s'affaisse définitivement : toute sa structure se désagrège. Le cousin Grandin fond en larmes dans les bras de Dédé.

Tout le monde est consterné par le spectacle. Les adultes s'éloignent penauds vers les locaux, le Principal se sent très las.

Les élèves commencent à aller ramasser leurs sacs, résignés.

123. ECOLINE

Et bien ça valait bien la peine de faire tout ça !

124. EDDY

Bah au moins, on n'a pas eu cours de la journée.

125. VICTOR

Mais où est Jiheu ?

23. EXT. JOUR. DEVANT LE COLLEGE CLAUDE FRANCOIS

Jiheu est en train de se hisser au sommet du tas de sacs et, Soleil couchant dans le dos, harangue la foule. Tout le monde s'arrête et l'écoute, fasciné et ému

126. JIHEU

Quoi, alors nous allons laisser tomber ? Et la fatigue, et nos dos ?!! Et vous mes amis, avez-vous oublié le calvaire du chemin de l'école ? Nous ne pouvons abandonner ce combat : nous ne pouvons pas porter ces sacs, nous n'avons pas la musculature de Jean-Claude Van Flamme !!!

Tarzan sort alors des rangs :

127. TARZAN

J'ai peut-être une idée.

24. INT. JOUR. GYMNASSE CLAUDE FRANCOIS

Tarzan a entièrement transformé la salle de gym et y a mis plein de machines de musculation. Tous les poids ont été remplacés par des cahiers, des manuels, des gros tas de trousse.... Pendant que tout le monde trime, Jiheu est encadré par Hayat, Ecoline, Victor et Jiheu. Ils font des pompes avec un EnÔrme sac sur les épaules.

128. TARZAN

Allez les petits, encore 17 séances à ce rythme, et vous pourrez bientôt soulever 10 sacs pleins à craquer en sifflotant.

Hayat, Ecoline, Victor et Eddy lancent un regard noir à Jiheu qui préfère se cacher sous son gros sac !

FIN